

« Le Conseil Œcuménique des Eglises qui vient de se tenir à New-Delhi a discuté de l'intercommunion et il y eut des cérémonies d'intercommunion. Que faut-il entendre par là ? ».

Les assemblées de New-Delhi ont été vraiment d'un grand intérêt et ont manifesté un très grand effort des chrétiens non catholiques dans la recherche de l'unité.

Pour la première fois, les Eglises orthodoxes participaient au Conseil comme membres et des catholiques en suivaient les travaux comme observateurs accueillis avec une très large sympathie.

Parmi les problèmes discutés à New-Delhi, celui de l'intercommunion a été l'un des plus aigus et c'est normal puisque la communion est « l'élément » essentiel de l'unité.

Pour bien le comprendre, il vaut mieux partir de la notion catholique de la communion. Pour nous :

1°) L'Eucharistie instituée par le Christ au soir du Jeudi-Saint est étroitement liée à sa mort sur la croix. La messe et la croix sont un même sacrifice sous des aspects différents.

2°) Le Christ-Jésus est réellement présent dans l'Eucharistie. Ses paroles : « Ceci est mon corps... ceci est mon sang... » doivent être entendues dans leur sens strict.

3°) Le pouvoir de renouveler la Cène : « Faites ceci en mémoire de moi... » a été conféré aux apôtres premiers évêques. Il ne se conserve d'ono valablement que là où existe un évêque et un sacerdoce dépendant de lui, par succession apostolique sans interruption.

4°) L'Eucharistie est bien plus qu'un symbole d'unité, elle est le moyen divin de la réaliser dans le Christ



## SOYEZ AU COURANT

**V**OUS avez vécu comme moi la journée sans électricité due à la grève de l'E.D.F. le 28 novembre dernier et vous avez, comme moi, pesté contre tous les inconvénients de cette journée du rasoir à main, de la bougie et de la marche à pieds.

Si tous ces petits inconvénients subis par les français moyen ont été le prix d'une amélioration de la situation sociale ce serait une bonne affaire. Nous ne pouvons que désirer toujours davantage que l'Etat, comme tout employeur, soit en mesure de tenir ses engagements et qu'il soit pour ses employés un interlocuteur avec lequel ils puissent vraiment dialoguer.

Bien que cet aspect de la question soit le plus important, ce n'est pas cependant sur lui que je veux faire porter mon propos. Je voudrais plutôt vous livrer une petite découverte que j'ai faite ce jour-là : l'importance de l'électricité dans la vie moderne.

Je ne veux pas parler des inconvénients éprouvés par la ménagère obligée de ressortir son antique moulin à café, ni de la joie des écoliers qui se sont vu octroyer un jour de congé supplémentaire. Mais bien plutôt de l'importance de l'électricité dans notre vie mo-

derne. Il faut qu'elle nous manque pour nous apercevoir de la place qu'elle tient. Comme c'est triste une ville en 1961 sans lumière, sans tramway, sans métro, sans radio, etc...

Et cela m'a fait comprendre un peu plus pourquoi le Christ qui est né à Noël a été appelé « la Lumière du Monde ». Mais alors comme je voudrais que tous les hommes se dansent compte de la même façon que toute notre vie est suspendue à Lui.

Aucun danger qu'il nous manque car il est tellement fidèle. Il nous est donc indispensable de réfléchir... et de prier pour sentir à quel point nous avons besoin de sa lumière.

Besoin de sa lumière pour résoudre les conflits sociaux et internationaux. Besoin de sa lumière pour construire une cité vraiment humaine. Besoin de sa lumière pour être heureux dans notre foyer et savoir éduquer nos enfants.

Alors, mes bien chers frères, comme ce copain malicieusement contré, ce fameux jour sans électricité, je vous souhaite d'être vraiment « au courant ».

C'est cela aussi la fête de la Chandeleur.